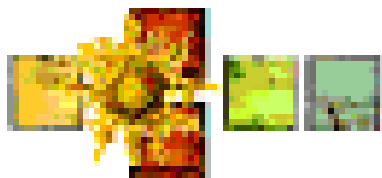


<https://paroisse-millau-grands-causses.fr/spip.php?article1836>



Vers la Pentecôte !

- Vie de la Paroisse - Actualité -



Date de mise en ligne : jeudi 14 mai 2020

Copyright © Doyenné du Pays millavois - Tous droits réservés

Vers la Pentecôte !

Bientôt la fête de la Pentecôte. Enfin ! Nous pourrions reprendre la célébration des eucharisties en public, et aussi celle des sacrements en « souffrance » depuis le 15 mars. Reste que nous sommes toujours en attente de précisions sur les modalités selon lesquelles ces célébrations pourront se dérouler. Souhaitons qu'elles nous parviennent sans tarder, de manière à préparer au mieux les personnes et les lieux concernés.

Les textes de ces dimanches d'avant la fête de la Pentecôte, elle-même précédée de l'Ascension, nous invitent à ne pas « *rester là à regarder vers le ciel !* » (Ac 1, 11a), mais à travailler le plus consciemment possible à accueillir le don de l'Esprit, don où se réalise la promesse de Jésus à ses disciples de ne pas les laisser orphelins. Or les disciples..., c'est nous ! Méditons soigneusement le texte de Jn 14, 15-21.

Remarquons d'abord qu'il suit immédiatement, dans l'évangile de Jean, celui de dimanche dernier où Jésus se présentait à nous comme « le chemin, la vérité et la vie » (chemin vers Dieu, vérité sur Dieu, vie en Dieu). Si c'est vraiment cela que nous désirons, nous savons où le trouver ! Mais Jésus sait bien que nous craignons pour nous-mêmes et ceux que nous aimons, de nous sentir abandonnés. Et l'épreuve de l'actuelle pandémie ne contredit pas ce genre de crainte ou de peurs, à en juger par les réactions, y compris écervelées parfois, qu'elle peut susciter.

Jésus ne saurait supporter que nous nous sentions abandonnés par Dieu, ce Dieu qu'il nous a révélé comme Père et comme Pasteur éternel, préoccupé, Lui, par la santé et la sécurité de la brebis perdue (perdue par le troupeau, ou ayant « perdu » le troupeau, pensant peut-être se trouver mieux dans un autre ...). Et il sait très bien que pour que nous devenions son Eglise, « son troupeau rassemblé », gage de notre sécurité commune, et même après s'être totalement donné lui-même pour nous, il doit en plus nous donner l'Esprit qui le tient intimement uni à son Père, et son Père à lui. Echange permanent. Et communion parfaite.

Il nous révèle ainsi où se trouve la clé – la seule clé sans doute – qui pourra nous aider à vivre la dimension qui coûte le plus à l'Eglise, depuis le temps des apôtres jusqu'à nos jours : celle de la **communio**n. Comment fermer la porte à toutes les tentations de construire une Eglise « à partir de nous » et selon nos schémas auto référencés ? En accueillant humblement son Esprit. L'Esprit qui ne fait qu'un avec Lui. Pas le nôtre. Pas celui que tant d'ateliers de productions proposent à la vente. Accueillir son Esprit, signe que nous aimons Celui que nous prétendons annoncer. « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité...* » (Jn 14, 15-17)

Assez souvent, ce texte d'évangile est choisi lors des célébrations des confirmations. Lorsque des jeunes demandent le sacrement de confirmation, ils ont bien conscience que sans l'action de Jésus venant les aider – en leur donnant son Esprit –, ils ne pourront pas être ses disciples. Et tous espèrent bien, à ce moment là, recevoir cet Esprit. Et n'en doutons pas, lors de ce sacrement, l'Esprit Saint leur est bien donné. Mais l'Esprit n'agit pas en nous par magie, ni malgré nous. Notre liberté est toujours là. Tantôt ceci, tantôt cela. Tantôt avec Lui, tantôt à ma guise. Qui est responsable de tout cela ? chacun de nous, et personne d'autre ! « *Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; (...) moi aussi je l'aimerai, et je me manifesterai à lui.* » (Jn 14,21). Sa promesse se réalise : Dieu n'y manque jamais, tant que ce programme reste le mien.

Père Bernard Quintard